

Que faire après la troisième?

► ORIENTATION

Le collège, c'est bien! Mais que faire ensuite? Pas toujours facile de se décider. Lycée professionnel, enseignement agricole, centre d'apprentissage : les débouchés sont multiples. C'est pour que les collégiens y voient plus clair que le forum de l'Est (troisième du nom) s'est déroulé hier sur le champ de foire de Bras-Panon.

Environ 1500 collégiens du bassin Est - intéressés par la voie professionnelle - étaient présents et plus de 150 accompagnateurs ont fait le déplacement, via des bus de la Cirest. Malgré les manifestations du personnel de Patu et du lycée Paul-Moreau, l'opération organisée par le rectorat, les CIO de l'Est et la mairie a tenu la route... (lire ci-contre)

Tant mieux! Il est primordial de bien choisir l'orientation après le collège car, au grand regret du rectorat, il y a de nombreux abandons. En effet, en 2007, 12% des élèves quittaient l'école sans la moindre qualification. Environ un tiers à cause d'un problème d'affectation. D'où l'importance de vérifier la pertinence des choix d'avenir quand on est en 3^e.

C'est par groupes que les élèves ont visité les stands. Comptabilité, agriculture, transport, commerce, bâtiment, santé, hôtellerie... : le choix est vaste et les différentes formations ont été présentées aux jeunes.

“LE JEUNE SERA COMBATTANT AVANT TOUT”

A voir l'affluence sur le stand de l'Armée et de la gendarmerie nationale, on se dit que l'uniforme passionne toujours autant! “A l'armée de terre, on recrute à 17 ans et demi”, fait remarquer le représentant des Fazsoi. Cela commence par une séance d'information collective. Puis, il y a des tests psychotechniques, un entretien avec un recruteur, une visite médicale et les épreuves sportives. Le tout, pour tester la motivation du candidat... Bref, “c'est sélectif”. D'ailleurs, à l'issue des différentes étapes, les personnes retenues sont classées en trois catégories : 1 (les meilleurs), 2 (les moyens) et 3 (les mauvais). “Quel que soit le domaine de spécialité, le jeune sera combattant avant tout. Il peut être amené à partir de l'île”.

C'est chaque mois que l'armée recrute des jeunes “volontaires, disponibles et qui n'ont pas de souci avec la justice” et quatre fois par an pour les sous-officiers. Sur les stands des établissements agrico-



► Un forum pour trouver son métier d'avenir!
(Photo RP)

les, les demandes d'infos affluent aussi. Et même si le parcours pour s'installer comme exploitant est un peu laborieux, il y a un réel engouement. C'est ce qu'a constaté Daniel Bureau, formateur à l'Ireo, un établissement privé d'enseignement agricole, membre du réseau MFR. Mais beaucoup croient à tort que l'institut palmyrain ne forme que des agriculteurs et des éleveurs. “Aujourd'hui, on a des anciens élèves qui travaillent à la Chambre d'agriculture, dans des magasins ou encore à l'Arme-flor, etc”. A méditer! ■

J.P-B

En bref

► Enfant oublié : la Peep demande des “mesures”

Dans un communiqué, la Peep (Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public) “déploie encore une fois l'incident survenu à Saint-André lors d'un transport scolaire” (notre édition du 23 février). Et de poursuivre : “Les conséquences auraient pu être plus graves (...) Cela souligne le manque de vigilance - ou de compétences des accompagnatrices”. Des incidents “qui ont malheureusement déjà coûté des vies dans l'hexagone”, note son président, René Claude Guezello. Ce dernier réclame “des mesures adéquates avant que l'irréparable soit commis. Nous resterons vigilants quant à la suite qui sera donnée à cette affaire et ce dans l'intérêt de nos enfants”.